Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais

DÉCEMBRE 2016

DOSSIER DE PRÉSENTATION SUR LA SITUATION MUSÉALE EN OUTAOUAIS EN VUE D'UN PROJET D'INFRASTRUCTURE MUSÉALE RÉGIONALE

NOTRE PATRIMOINE, NOTRE RICHESSE

Table des matières

INTRODUCTION 3

Mise en contexte 3
Quel rôle pour une infrastructure muséale régionale en Outaouais ? 3
Définition du musée 6

CHAPITRE 1 – DÉMARCHES DE CONSULTATION 7

CHAPITRE 2 – ÉTAT DE LA SITUATION DES ORGANISMES EN PATRIMOINE ET EN MUSÉOLOGIE DE L'OUTAOUAIS 10

Premiers constats 11
Compte-rendu des rencontres de concertation régionale 13

CHAPITRE 3 – LES RECOMMANDATIONS DU RPGO 23

Phase 1 : Actions à court terme : consolidation du RPGO 23
Phase 2 : Actions à moyen terme 28
Phase 3 : Actions à long terme 30

CONCLUSION 31

ANNEXE I — PRÉSENTATION DU RPGO 33

ANNEXE II — PRÉOCCUPATIONS SOULEVÉES LORS DES RENCONTRES, ÉTÉ 2016 34

ANNEXES III — AUTRES PRIORITÉS 36

ANNEXE IV — RENCONTRE DU 2 NOVEMBRE 2016 38

Introduction

Mise en contexte

En octobre 2015, au terme d'une rencontre de concertation chapeautée par Culture Outaouais qui rassembla une quinzaine d'intervenants du patrimoine de la région, le Réseau du patrimoine gatinois, aujourd'hui connu sous le nom de Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais (RPGO), a été identifié comme un organisme clé pour mener une nouvelle réflexion sur la situation des musées en Outaouais. Cette réflexion devait permettre au milieu de discuter des besoins en terme de muséologie et de la création d'une plateforme commune.

Après avoir analysé son rôle potentiel dans le dossier, le RPGO accepta de créer un comité dont le mandat serait de coordonner la constitution d'un dossier ordonné qui énoncerait les besoins et les préoccupations des organismes en patrimoine et en muséologie de la région, et qui permettrait de formuler une première série de recommandations qui pourraient jeter les bases pour la mise sur pied d'une éventuelle infrastructure muséale régionale.

À l'été 2016, le Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais a entrepris une tournée de consultation en organisant cinq rencontres de concertation avec les organismes en patrimoine et en muséologie de la région. Le but de ces rencontres était d'établir un contact avec les organismes régionaux et de dresser un portrait à jour des activités et services offerts par les organismes et des besoins rencontrés. Le rapport qui suit, préparé par Louis-Antoine Blanchette, consultant en muséologie, en collaboration avec l'équipe du RPGO, fait état de ces démarches.

Quel rôle pour une infrastructure muséale régionale en Outaouais ?

Dans la plupart des régions du Québec, le musée régional est un lieu de rencontre qui conjugue le milieu civil et le milieu associatif. Il est un vecteur de promotion de sa région et peut même servir de levier économique, en créant des emplois de qualités et en soutenant l'industrie touristique régionale. Sur le plan identitaire, le musée devient souvent un lieu d'appartenance pour les citoyens, permettant de créer des ponts entre les milieux urbains et les milieux ruraux. Un musée régional en Outaouais pourrait être un lieu aménagé pour l'acquisition, la conservation et l'interprétation du patrimoine de l'Outaouais. Il permettrait la présentation d'expositions permanentes et temporaires et pourrait offrir une programmation culturelle et éducative diversifiée s'adressant à un large public (conférences, vidéos, films, animations, visites guidées, ateliers, etc.). Le musée deviendrait un lieu pour la consultation de professionnels en muséologie, un lieu d'introduction à l'histoire et à la singularité de l'Outaouais qui lancerait une invitation à la découverte plus approfondie de la région en elle-même. Il pourrait aussi contribuer au renforcement des

institutions locales par la mise en commun des ressources (ex. outils et campagne de marketing, expertises, réserves, commanditaires, expériences de gestion, etc.).

La rencontre de concertation organisée par Culture Outaouais en octobre 2015 a permis d'identifier certains besoins soulevés par les organismes en patrimoine et muséologie de la région :

- Le besoin d'un espace de stockage qui respecterait les normes de conservation en vigueur
- Le besoin d'avoir accès à des ressources et des expertises professionnelles communes liées au milieu du patrimoine
- Le besoin d'avoir accès à des ressources en gestion administrative
- Le besoin d'un financement plus important et à long terme
- Le besoin de bonifier l'offre culturelle de la région

En outre, le mémoire déposé par le RPGO, dans le cadre des audiences publiques du MCCQ sur le renouvellement de la politique culturelle, évoque des statistiques assez révélatrices sur les besoins de la région en matière d'investissement en culture. Il mentionne entre autres que si l'Outaouais est « *considéré comme une région intermédiaire, soit une région située entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées* », c'est aussi l'une des régions intermédiaires possédant le plus d'habitants, derrière Chaudière-Appalaches et devant l'Estrie[1]. La population de la région est jeune, et compte 383 182 habitants, soit près de 5 % de la population québécoise totale.

La Ville de Gatineau, quatrième ville en importance au Québec, abrite la plus importante concentration de population sur le territoire de l'Outaouais, et la population totale de l'Outaouais se classe au 8e rang des régions les plus habitées au Québec. La population est d'ailleurs appelée à augmenter de 23 % d'ici 2031[2]. Malgré cela, « *le pourcentage de dépenses culturelles par l'administration publique québécoise en Outaouais pour le domaine du patrimoine, de la muséologie et des archives est extrêmement faible par rapport aux dépenses accordées dans ce domaine en moyenne au Québec et en particulier dans le secteur des institutions muséales[3]. Les dépenses de l'administration publique québécoise dans le secteur du patrimoine, des institutions*

[1] Institut de la Statistique du Québec (ISQ), *Bulletin statistique régional*, Édition 2016, Outaouais. [En ligne] http://www.bdso.gouv.qc.ca/docs-ken/multimedia/PB01608FR_RA07_2016A00F00.pdf (consulté le 10 décembre 2016)

[2] ISQ, L'Outaouais ainsi que les municipalités régionales de comtés (MRC) et territoire équivalent, *Perspectives démographiques dans les MRC du Québec.* [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/perspectives/population/perspectives-mrc-2006-2031.pdf (consulté le 10 décembre 2016)

[3] ISQ, *Optique Culture,* numéro 38. Les dépenses en culture de l'administration publique québécoise depuis 1985. [En ligne] http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture/bulletins/optique-culture-38.pdf. Février 2015 (consulté le 10 décembre 2016)

muséales et des archives sont largement inférieures en Outaouais, comparativement aux autres régions intermédiaires et aux régions éloignées, tout comme le montant dépensé par habitant. »

Tableau tiré du mémoire déposé par le RPGO au MCCQ, page 7, juin 2016[4].

Tableau 1. Les dépenses culturelles par rapport à l'ensemble du Québec en 2013-2014

Région	Dépenses : Patrimoine, institutions muséales et archives (k$)	Dépenses culturelles en patrimoine, institutions muséales et archives (en %)	Dépenses totales en culture (k$)	Population (en hab.)[6]	Population (en %)	Dépensé par habitant
Ensemble du Québec	236 075,7	100	995 203,8	8 214 885	100	28,95
Régions intermédiaires						
Outaouais	686,6	0,2	12 857,8	383 336	4,7	1,79
Estrie	4873,0	2,1	24 678,4	320 631	3,9	15,20
Mauricie	4338,9	1,8	18 286,1	266 583	3,2	16,28
Régions éloignées						
Gaspésie-Ile-de-la-Madeleine	4374,8	1,9	10 838,5	92 336	1,1	47,38
Bas-Saint-Laurent	3634,3	1,5	17 645,6	200 166	2,4	18,15
Côte-Nord	1047,1	0,4	6365,5	95 155	1,2	11,00
Saguenay-Lac-Saint-Jean	4106,5	1,7	19 455,8	277 641	3,4	14,79
Abitibi-Témiscamingue	1917,9	0,8	10 720,0	147 912	1,8	12,97

[4] ISQ. [En ligne] Les données sur la population du Québec proviennent de l'ISQ. http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/structure/ra_total.htm (consulté le 10 décembre 2016)

Définition du musée

Selon le Conseil International des Musées (ICOM), un forum diplomatique rassemblant des experts issus de 136 pays (dont le Canada) et territoires pour répondre aux défis des musées dans le monde, « Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. »[5] Cette définition est acceptée comme une référence par la communauté internationale.

Un musée peut prendre plusieurs formes et être de plus ou moins grande envergure, dépendant de sa mission et de sa structure de gouvernance. Au Québec, le Ministère de la Culture et des Communications (MCCQ) définit 3 types d'institutions muséales; les musées, les centres d'expositions (galeries d'art, centres d'artistes autogérés, etc.) et les lieux d'interprétations (centre d'interprétation historique, faunique, scientifique, etc.). En 2015, le MCCQ répertoriait 422 institutions muséales sur l'ensemble du territoire québécois. De ce nombre, l'Outaouais n'en comptait que 12 en activité, toujours selon le MCCQ, et aucune institution muséale de l'Outaouais ne recevait de soutien pour le maintien d'une collection d'objets, autant dire pour le fonctionnement.

[5] ICOM. [En ligne] Site officiel. http://icom.museum/la-vision/definition-du-musee/L/2/ (consulté le 10 décembre 2016)

Chapitre 1 – Démarches de consultation

Les rencontres de concertation qui se sont déroulées à l'été 2016 étaient accompagnées d'un sondage complémentaire qui a été réalisé auprès des organismes participants. L'objectif général de ces démarches était de compléter le portrait de l'offre muséale en Outaouais.

Les objectifs spécifiques des rencontres de concertation étaient les suivants :

- Présenter le rôle d'un musée et celui d'un musée régional
- Faire l'état actuel de la situation des musées en Outaouais
- Identifier les besoins des organismes de la région
- Évaluer les besoins auxquels répondrait une infrastructure muséale régionale
- S'assurer, dans la mesure du possible, que chaque municipalité régionale de comté (MRC) soit dûment représentée lors des rencontres, et ce, par au moins une institution
- Recommander et orienter les prochaines étapes :
    - Démarches politiques ?
    - Étude de faisabilité ?
    - Partenaires et bailleurs de fonds potentiels ?

Une dernière étape de concertation a eu lieu à l'automne 2016, dans le cadre d'un « forum » des organismes en patrimoine et en muséologie de la région. Réunissant des représentants d'organismes membres et non membres du RPGO, les agentes culturelles des quatre MRC de la région et des représentants de la Ville de Gatineau, ce fut l'occasion de présenter le compte-rendu des rencontres de concertation et les premières recommandations du RPGO en vue d'une infrastructure muséale régionale, résultant des rencontres de concertation. Les participants ont également eu l'opportunité de réfléchir collectivement sur les étapes à franchir, à moyen et à long terme, pour aboutir à une infrastructure muséale régionale. Cette rencontre s'est tenue à l'Avant-Première, à Gatineau, le 2 novembre 2016. Pour l'occasion, le RPGO a invité Mme Andréanne Blais, directrice générale de Culture Centre-du-Québec et Frédéric Marchand, candidat à la maîtrise en muséologie de l'UQO, pour s'adresser aux personnes présentes. Mme Blais parlait à titre d'ancienne coordonnatrice de Médiat-Muse, organisme qui fut porteur de l'ancienne Cellule régionale d'expertise en muséologie (CREM) pour la Mauricie et le Centre-du-Québec de 2008 à 2014. Rappelons que Médiat-Muse a été fondé en 1987, avec le mandat de représenter ses membres et de positionner le réseau auprès des organismes gouvernementaux, culturels et touristiques concernant des enjeux spécifiques. Qui plus est, Médiat-Muse développe des activités et des produits favorisant l'accroissement de la notoriété de ses membres et les partenariats à l'intérieur du regroupement. L'organisme fut approché en 2007

par le MCCQ pour prendre part à ce qui était alors un projet pilote du ministère, les CREM. Quatre régions furent approchées, la Mauricie/Centre-du-Québec, la Montérégie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. L'objectif premier des CREM était de mettre en place des solutions collectives à des problèmes ou des besoins communs. Médiat-Muse est donc devenu l'organisme désigné pour porter la CREM en Mauricie/Centre-du-Québec et s'est concentré sur quatre besoins bien précis :

1) Le développement de clientèles

   Exemples d'actions prises :

   - Création d'un répertoire des activités éducatives offertes dans les institutions muséales, accessible via un moteur de recherche
   - Création d'une vidéo de témoignages d'élèves et d'enseignants
   - Mis sur pied d'un projet à réaliser en classe adapté aux différents cycles scolaires
   - Développement de l'offre spécifique à la clientèle aînée, notamment des animations hors murs dans les lieux d'hébergement

2) La création d'outils de travail communs

   Exemples d'actions prises :

   - Mise en ligne d'une « Boîte à outils » de documents variés (exemples de politiques, modèles de contrats, guides de référence, etc.), à l'usage des membres
   - Mise en ligne d'un outil d'analyse des clientèles, dans une volonté de standardiser la collecte des statistiques sur la clientèle, de créer une banque de données régionales et de comparer les résultats

3) La diffusion et la promotion

   Exemples d'actions prises :

   - Application touristique de découverte du réseau muséal
   - Chaque institution responsable de sa fiche
   - Jeu interactif avec les visiteurs
   - Contenus informationnels et exclusifs
   - « Happening » médiatique pour lancer la saison touristique estivale
   - Conception et diffusion d'une revue thématique (chaque institution muséale y a sa page pour présenter expositions et activités estivales)

4) La mise en valeur des collections

Exemples d'actions prises :

- Exposition virtuelle, projet du Musée virtuel du Canada
- Créé à partir des collections de quelques membres du réseau Médiat-Muse
- Mise sur pied d'un comité scientifique et de validation misant sur l'expertise du groupe

Ainsi, les besoins des organismes membres de Médiat-Muse rejoignent, dans une certaine mesure, ceux des organismes de l'Outaouais puisque dans les deux cas, ceux-ci ont exprimé le besoin de regrouper leurs forces et leurs ressources afin de briser l'isolement vécu par les organismes. Les réalisations de Médiat-Muse ont suscité des réactions très positives chez les participants, y voyant une source d'inspiration pour la suite des choses en Outaouais, bien que le programme des CREM ait été aboli en 2014.

Pour sa part, M, Marchand a éclairé les participants sur ce que sont les musées régionaux et à quels besoins ils peuvent répondre. M. Marchand a entre autres soulevé le fait que ces musées doivent d'abord et avant tout servir les intérêts des citoyens en préservant le patrimoine local. Il a également présenté plusieurs modèles de musées régionaux, en invitant les participants à se doter d'une infrastructure muséale qui corresponde aux besoins et aux aspirations des organismes de la région.

Chapitre 2 – État de la situation des organismes en patrimoine et en muséologie de l'Outaouais

Les cinq rencontres de concertations s'étant déroulées dans les quatre MRC de l'Outaouais ainsi qu'à la ville de Gatineau durant l'été 2016 par le RPGO ont permis de tirer quelques conclusions sur l'état de la situation des organismes en patrimoine et en muséologie de la région.

Notons d'abord la présence de cinq réseaux distincts d'organismes, correspondant aux territoires des quatre MRC et à celui de la ville de Gatineau. Parmi ces cinq réseaux, un seul est officiellement constitué en tant qu'OBNL, avec un conseil d'administration et une direction générale, soit le RPGO. Les autres réseaux sont donc pour ainsi dire officieux, n'ayant pas de structure à proprement parler, mais leurs composantes (les organismes) agissent généralement dans un esprit de complémentarité.

La collaboration et la concertation sont donc de mise à l'extérieur de Gatineau. La structure pouvant faire office d'agent de réseautage se situe plutôt à l'intérieur des appareils administratifs de chaque MRC, où les agentes culturelles agissent comme lien entre les organismes et les municipalités lorsque vient le temps d'entreprendre des démarches de financement ou de développer des projets en partenariats avec celles-ci (les municipalités). Il faut aussi noter que ces différents réseaux collaborent entre eux à différents degrés. Quelques liens se font par exemple entre les organismes de la MRC des Collines-de-l'Outaouais et ceux de la ville de Gatineau. Ces organismes ont aussi des liens avec ceux de la MRC Papineau, grâce, entre autres, à l'adhésion du Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance au RPGO. À l'heure actuelle, il s'agit du seul membre situé en dehors du territoire gatinois. Si les organismes du Pontiac entretiennent plus de liens avec l'Ontario que le Québec, il n'en demeure pas moins qu'ils collaborent aussi, de façon plus sporadique, avec certains organismes issus des municipalités anglophones de la MRC des Collines-de-l'Outaouais, dont le Centre patrimonial Maison Fairbairn, situé à Wakefield. Il est donc important de connaître, de comprendre et de respecter les réseaux et les partenariats déjà en place, et de bien comprendre leurs besoins. Il importe de mentionner que les organismes situés sur ces territoires ont souvent exprimé une certaine appréhension face à un éventuel projet d'infrastructure régionale, certains craignant une perte d'autonomie, voire de financement, au profit d'une institution dont le siège social se retrouverait à Gatineau.

Il fut aussi possible de discerner d'autres préoccupations communes lors de ces rencontres. De prime abord, force est de constater le dynamisme des organismes en patrimoine et des institutions muséales de la région, dont la majorité est tenue par des équipes entièrement bénévoles. Ces

derniers s'affairent avec acharnement à mieux faire connaître le patrimoine de l'Outaouais, et ce, en dépit du manque d'espace d'entreposage pour les objets, du sous-financement chronique, voire systématique, des institutions muséales et des organismes en patrimoine et souvent même un manque d'accès à des ressources professionnelles qui pourraient justement permettre aux organismes rencontrés de combler certaines de ces lacunes, ne serait-ce que partiellement.

Dans toute la région, seulement trois institutions pouvaient jadis compter sur un soutien au fonctionnement récurrent de la part du Ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ), soit le centre L'Imagier, à Gatineau, dont le financement est passé au Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), le Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance et le Centre d'interprétation de l'historique de protection de la forêt contre le feu. Les changements dans les critères du Programme d'aide au fonctionnement pour les institutions muséales[6] (PAFIM) ont fait perdre ce précieux soutien au fonctionnement à ces deux dernières institutions, ce qui fait de l'Outaouais l'une des rares régions administratives au Québec à n'avoir aucune institution muséale soutenue au fonctionnement par le MCCQ sur son territoire, état de fait qui s'explique mal lorsque l'on sait que Gatineau, le principal centre urbain de la région, est aussi la quatrième ville en importance au Québec en matière de population, tout de suite après Montréal, Québec et Laval.

Premiers constats

Dans l'immédiat, il a été possible de constater que les consultations de l'été 2016 ont confirmé ce qui était ressorti de la rencontre d'octobre 2015, c'est-à-dire que les besoins demeuraient les suivants :

- Le besoin d'un espace de stockage qui respecterait les normes de conservation en vigueur
- Le besoin d'avoir accès à des ressources et des expertises professionnelles communes liées au milieu du patrimoine (muséologie, conservation, etc.)
- Le besoin d'avoir accès à des ressources en gestion administrative (personnel en communication, formation pour les gestionnaires, accès à des ressources numériques, etc.)
- Le besoin d'un financement plus important et à long terme
- Le désir de bonifier l'offre culturelle de la région

Compte tenu de la précarité financière, du manque d'expertise professionnelle ou d'accès à de telles ressources, d'espace d'entreposage insuffisant et de la difficulté qu'ont certains organismes

[6] MCCQ. [En ligne]. Site officiel. *Programmes et services pour les institutions muséales.* https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1548 (Consulté le 22 février 2017)

à se projeter dans l'avenir, un constat s'est imposé rapidement lors des rencontres, l'idée d'un éventuel musée régional suscite beaucoup de questionnement quant à sa viabilité et à son fonctionnement. Tout n'est pas sombre pour autant dans la région, certains musées s'en sortant même très bien, mais il faut toutefois constater l'absence de cohésion entre les différents réseaux et surtout l'inégalité des forces entre les structures déjà en place.

Ainsi, au terme de la tournée de consultation des organismes patrimoniaux de la région, nous retenons que la création et la consolidation d'un réseau d'expertise muséale et patrimoniale régionale sembleraient être une voie envisageable pour répondre aux besoins criants des organismes en patrimoine et en muséologie de la région.

Dans un premier temps, le RPGO, qui a déjà entrepris d'élargir son mandat et son membrariat à l'échelle régionale, pourrait ainsi investir temps, argent et efforts dans des projets qui auront pour effets de coaliser et de renforcer les réseaux et les structures déjà en place. L'optimisation de l'utilisation des espaces déjà existants par le prêt d'objet entre institutions ou par la circulation d'expositions itinérantes au sein des membres du RPGO pourrait faire l'objet d'actions à moyen terme. Au fil du temps, cette synergie pourrait éventuellement avoir pour effet de créer un musée régional *de facto*, ayant l'ensemble du milieu patrimonial et muséologique comme pilier. Il serait également souhaitable que le RPGO développe de nouveaux partenariats professionnels et financiers avec des partenaires régionaux et provinciaux, dont Tourisme Outaouais, Culture Outaouais, le MCCQ, le Musée Canadien de l'histoire, l'UQO, les MRC, les Sociétés de développement commerciales, ou toute autre structure dont les intérêts peuvent être compatibles.

L'idée de créer un réseau régional d'expertise en muséologie nous apparaît donc, pour l'instant, comme la voie à suivre pour répondre aux besoins des organismes en patrimoine et en muséologie de l'Outaouais. Cette idée s'inspire entre autres des *Cellules régionales d'expertise en muséologie* (CREM)[7], dont Médiat-Muse[8], regroupement des musées, centres d'exposition, centres d'interprétation et lieux historiques de la Mauricie et du Centre-du-Québec, fut le principal porte-étendard jusqu'en 2014.

Finalement, nous constatons que si l'Outaouais se dote d'une infrastructure muséale régionale, celle-ci devrait, d'une part, répondre adéquatement aux besoins des réseaux et des organismes déjà en place et d'autre part, servir d'institution phare pour les habitants de la région, agissant à la fois comme une vitrine sur l'Outaouais et comme porte d'entrée sur le Québec. Dans tous les cas,

[7] MCCQ [En ligne]. Site officiel. *Cellulaire régionale d'expertise muséale*. https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=4303 (consulté le 22 février 2017)

[8] Médiat-Muse [En ligne]. Site officiel http://www.mediat-muse.org/ (consulté le 22 février 2017)

l'organisme qui se retrouvera porteur du projet d'infrastructure muséale régionale en Outaouais devra impérativement garder un esprit d'ouverture et de dialogue face à aux organismes du milieu, dont certains sont en activité depuis plusieurs décennies.

Compte-rendu des rencontres de concertation régionale

Les rencontres étaient toutes structurées selon l'ordre du jour suivant :

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Tour de table et présentations
3. Pourquoi une infrastructure muséale ?
4. Présentation des démarches du RPGO
5. Présentation du projet d'un dossier de recherche pour une infrastructure muséale régionale
6. Présentation de différents concepts de musées régionaux
7. Tour d'horizon – Préoccupations, besoins et attentes
8. Varia

Caractéristiques des secteurs de la région de l'Outaouais

Ville de Gatineau :

- Population de 278 589 habitants, répartie sur une superficie de 642 km².
- Population majoritairement francophone à 78,5 %.
- 4e plus grande ville du Québec, après Laval, Québec et Montréal.
- La région métropolitaine d'Ottawa-Gatineau est aussi la quatrième agglomération du Canada, après Vancouver, Montréal et Toronto.
- Jusqu'à mars 2016, il s'agissait du seul secteur de la région à avoir un réseau structuré regroupant l'ensemble des organismes en patrimoine et en muséologie sur son territoire. Cette instance s'appelle le **Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais** (anciennement le Réseau du patrimoine gatinois). Le RPGO compte aussi parmi ses membres le Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance.
- Jusqu'en 2015, avait sur son territoire l'une des trois institutions soutenues au fonctionnement par le PAFIM en Outaouais, soit le Centre L'Imagier. Ce soutien est désormais octroyé par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ).

- L'idée d'un musée d'envergure régional qui serait situé à Gatineau a déjà fait l'objet de plusieurs études de faisabilité[9]. Un projet de musée dédié à la mémoire de Jean Dallaire, l'espace Dallaire, est justement revenu sur la table en 2016, après quelques années de dormance. Ce projet circule à la ville depuis plus de 10 ans.
- Les extrémités Est et Ouest de la ville sont bien desservies par deux musées d'histoire, soit la Société d'histoire de Buckingham et le Musée de l'auberge Symmes, respectivement.
- Le secteur Hull, considéré par plusieurs comme le cœur historique de la région (sa fondation précédant celle d'Ottawa) et le secteur central de la ville, ne possède à l'heure actuelle aucun musée d'histoire ou de centre d'interprétation relatant son histoire.
- La ville de Gatineau dispose d'une collection d'œuvres d'art, entreposée dans une réserve non normée, actuellement utilisée au-delà de ses capacités.

Les organismes en patrimoine et musée de Gatineau :

- Amis du Ruisseau de la Brasserie
- Association du patrimoine d'Aylmer
- Association québécoise des loisirs folkloriques en Outaouais
- Bibliothèques et archives du Canada
- Centre régional d'archives de l'Outaouais
- Corporation du Musée des incendies de Gatineau
- La ferme Moore (Centre d'écologie et d'agriculture urbaine de Gatineau)
- Musée canadien de l'histoire
- Musée de l'Auberge Symmes
- Musée des sports de Gatineau
- Musée canadien de l'histoire
- Service des archives de la Ville de Gatineau
- Société de généalogie de l'Outaouais
- Société d'histoire de Buckingham
- Société d'histoire de l'Outaouais
- Société Pièce sur pièce

[9] Les deux études les plus récentes sont :
1 – GID Muséoconseil, Ville de Gatineau, *Réseau muséal, Étude de positionnement*, 2006.
2 – Cultura bureau d'études, Ville de Gatineau, Réseau du patrimoine gatinois. *Mise en œuvre. Réseau du patrimoine gatinois*, 2009.

MRC de Papineau :

- Population de 23 056 habitants, répartie sur une superficie de 2 905 km².
- Population majoritairement francophone.
- MRC située à l'est de Gatineau, dont le chef-lieu est Papineauville.
- Jusqu'en 2015, avait sur son territoire l'une des trois institutions soutenues au fonctionnement par le PAFIM en Outaouais, soit le Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance. Ce soutien a été retiré depuis.
- Possède un réseau officieux (non constitué en OBNL) d'une dizaine d'organismes ou de comités agissant dans le domaine du patrimoine et de la muséologie.
- Destination touristique très prisée grâce à la diversité de son offre (culturelle, patrimoniale, nature et plein-air), mais aussi à sa proximité géographique avec Montréal.
- Compte sur son territoire plusieurs lieux patrimoniaux liés à l'histoire sociale et politique du Québec.

Les organismes en patrimoine et musées de la MRC Papineau :

- Association de la capitale mondiale des bâtiments en bois rond
- Centre d'interprétation du patrimoine de Plaisance
- Comité consultatif culture et patrimoine de Montpellier
- Comité culturel de Papineauville
- Comité du patrimoine de Ripon
- Lieu historique national du Manoir-Papineau
- Société d'histoire de Mulgrave & Derry
- Société historique Louis-Joseph Papineau
- Société historique de Saint-André-Avellin et Musée des pionniers

MRC des Collines-de-l'Outaouais :

- Population de 49 459 habitants, répartie sur une superficie de 2 026 km².
- Seules MRC partageant ses « frontières » avec tous les secteurs de la région. Son chef-lieu est Chelsea.
- Plus grande densité de population après la Ville de Gatineau.

- Population majoritairement francophone, mais importante communauté anglophone.
- Collaboration soutenue avec les organismes en patrimoine de la MRC du Pontiac dans les communautés plus anglophones.
- Possède un réseau officieux de 6 organismes ou comités agissant dans le domaine du patrimoine et de la muséologie.
- Destination touristique très prisée, à proximité du parc de la Gatineau, de la ville de Gatineau et conséquemment, Ottawa.
- Possède au moins deux institutions phares, soit la Maison Fairbairn et le Centre des arts, de la culture et du patrimoine de Chelsea.

Les organismes en patrimoine et musées de la MRC des Collines-de-l'Outaouais :

- Alliance pour le développement de Notre-Dame-de-la-Salette
- Cantley 1889
- Centre patrimonial Maison Fairbairn / F*airbairn House Heritage Center*
- Comité héritage de Val-des-Monts
- Domaine Pontiac-Village
- Société Historique de la Vallée-de-la-Gatineau[10]/*Gatineau Valley Historical Society*

MRC du Pontiac :

- Population de 14 284 habitants, répandue sur une superficie de 12 828 km², ce qui en fait la MRC la moins densément peuplée de l'Outaouais.
- Majoritairement anglophone, avec une plus forte présence francophone et autochtone vers le nord de la MRC (Algonquin Anishinabeg).
- La MRC a beaucoup, voire plus, de lien avec l'Ontario qu'avec le Québec. Les organismes ont également un lien fort avec le Musée de l'Auberge Symmes (Gatineau) et la Maison Fairbairn (Wakefield).
- La plupart des citoyens sont des descendants de 7e génération des familles qui ont colonisé la région (ceci est particulièrement vrai dans le comté de Clarendon).

[10] Cet organisme fut fondé en 1962. Établi à Chelsea, son territoire d'intervention est délimité à celui de la MRC des Collines-de-l'Outaouais.

- Esprit indépendant propre à la MRC, tendance marquée vers l'autosuffisance et l'utilisation des ressources locales plutôt que provinciales.
- Le financement des organismes provient principalement des taxes municipales.
- Possède un réseau officieux de plusieurs organismes ou de comités agissant dans le domaine du patrimoine et de la muséologie. Ceux-ci entretiennent généralement peu de liens avec le réseau muséal du Québec.
- Désir concerté de consolider l'offre touristique de la MRC.

Les organismes en patrimoine et musées de la MRC du Pontiac :

- Archives du Pontiac/*Pontiac Archives*
- Bristol Hall
- Maison George Bryson
- Musée de la culbute
- Musée du Pontiac/*Pontiac Museum*
- Musée de Peter et Barbara Haughton/ *Lumbering museum*
- Norway Bay Historical Society
- Parc des Chutes Coulonge
- Spruceholme Inn (centre de conférence, bistro, hôtel)

MRC de la Vallée-de-la-Gatineau :

- Population de 19 021 habitants, répartie sur une superficie de 12 202 km².
- Majoritairement francophone, avec une forte présence autochtone (Algonquin Anishinabeg).
- Proximité géographique avec la région administrative des Laurentides.
- Jusqu'en 2015, avait sur son territoire l'une des trois institutions soutenues au fonctionnement par le PAFIM en Outaouais, soit le Centre d'interprétation de l'historique de la protection de la forêt contre le feu. Ce soutien a été retiré depuis.
- Possède un réseau officieux (non constitué en OBNL) de 5 organismes ou de comités agissant dans le domaine du patrimoine historique, faunique, naturel et de la muséologie.
- Destination touristique très prisée chez les amateurs de pourvoiries, de chasse et pêche, de plein air et d'excursions en VTT.

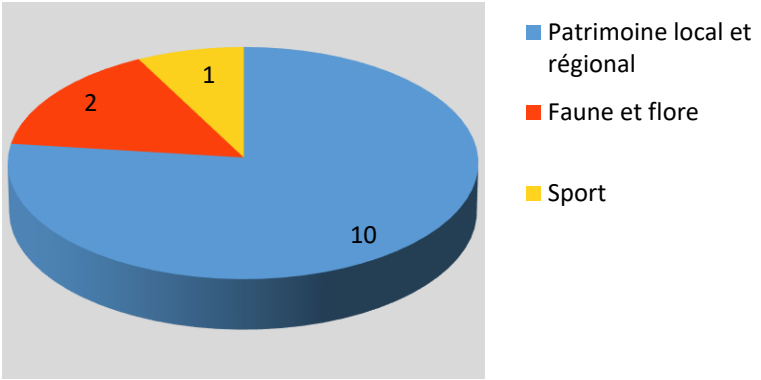
Les organismes en patrimoine et musées de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau

- Centre culturel Kitigan Zibi Anishinabeg
- Centre d'interprétation de l'historique de la protection de la forêt contre le feu
- Centre d'interprétation du cerf de Virginie
- Centre d'interprétation du Doré jaune
- Chutes du ruisseau Quinn
- Corporation de gestion de la Forêt de l'Aigle/Coopérative de solidarité de la Forêt de l'Aigle
- Site du Moulin des Pères

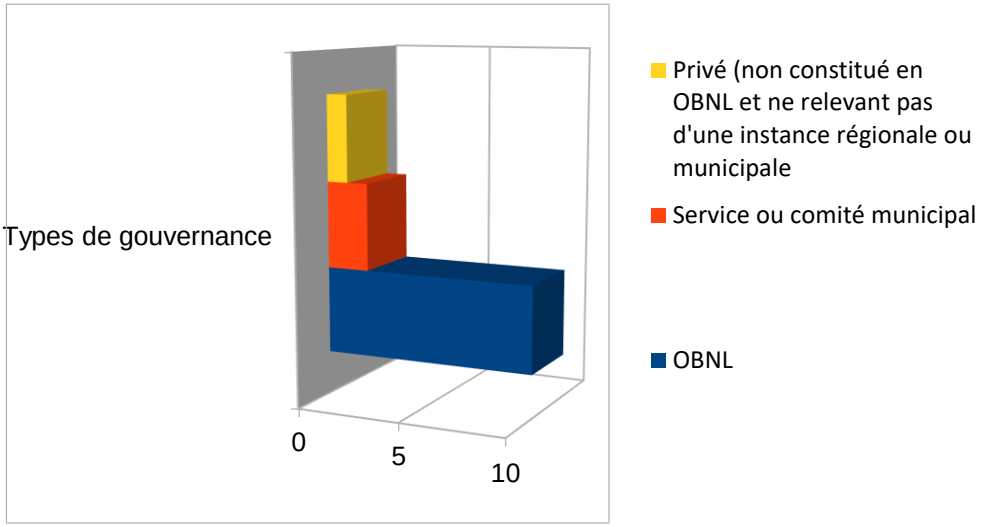
En plus des rencontres de concertations, un sondage portant sur l'état général des institutions a également été envoyé. Sur les 25 institutions recensées, 13 se sont prêtées à l'exercice. Voici un résumé des réponses. La ville de Gatineau ainsi que chaque MRC sont représentées.

Statistiques

Missions des organismes sondés

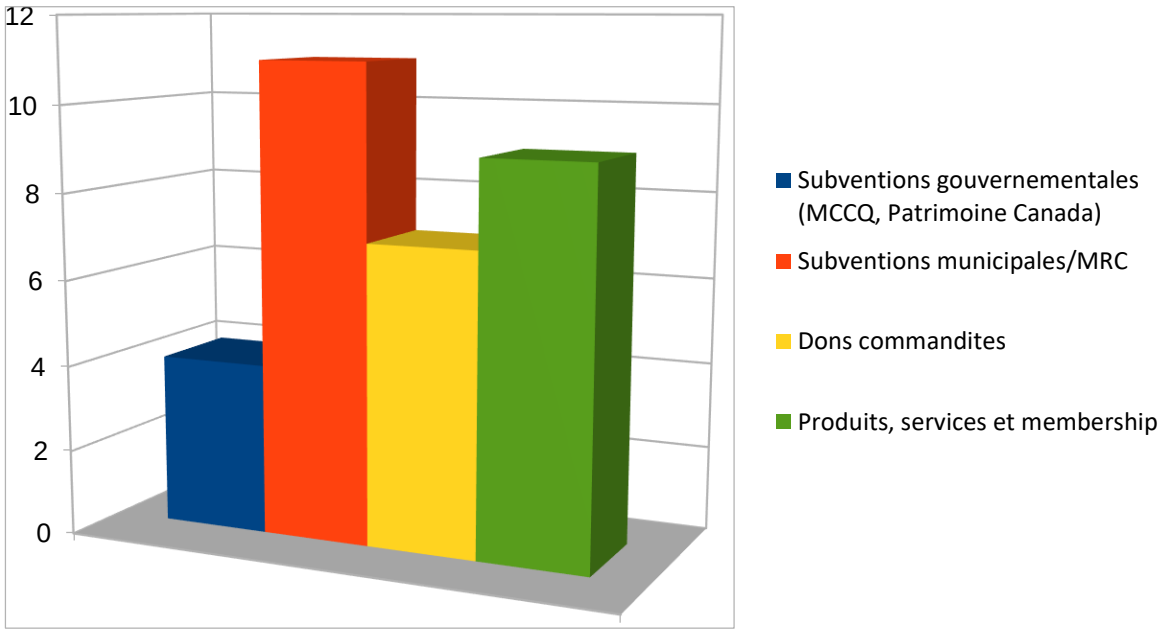


Gouvernance



Sources de financement

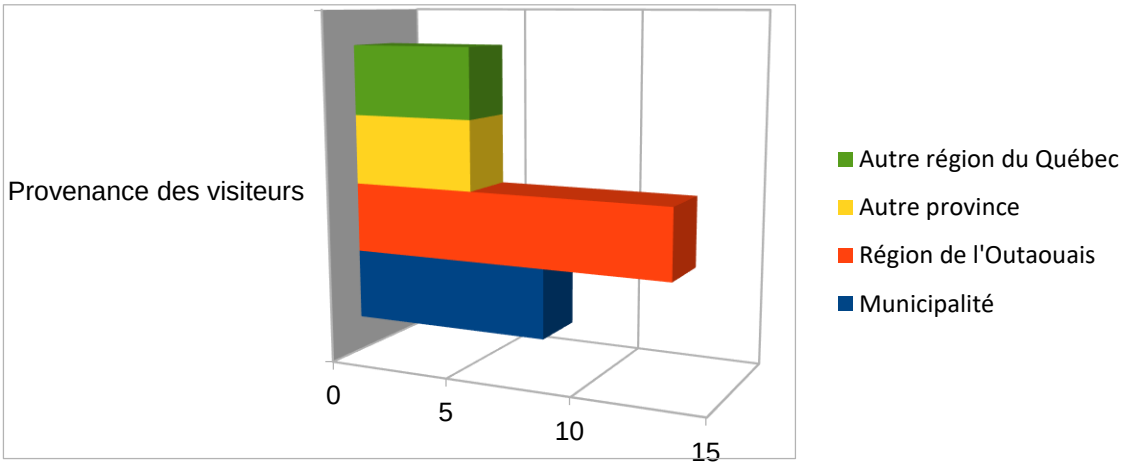
Sur les 13 institutions qui ont répondu, 2 affirment se fier exclusivement sur les revenus privés ou autogénérés, 11 reçoivent du financement de leur municipalité ou de leur MRC, 7 reçoivent également des dons et des commandites, 9 parviennent à s'autofinancer en partie, grâce à leur membrariat, à la vente de produits ou par de la billetterie et 4 peuvent bénéficier d'un soutien financier de la MCCQ, pour les projets, ainsi que de Patrimoine canadien.



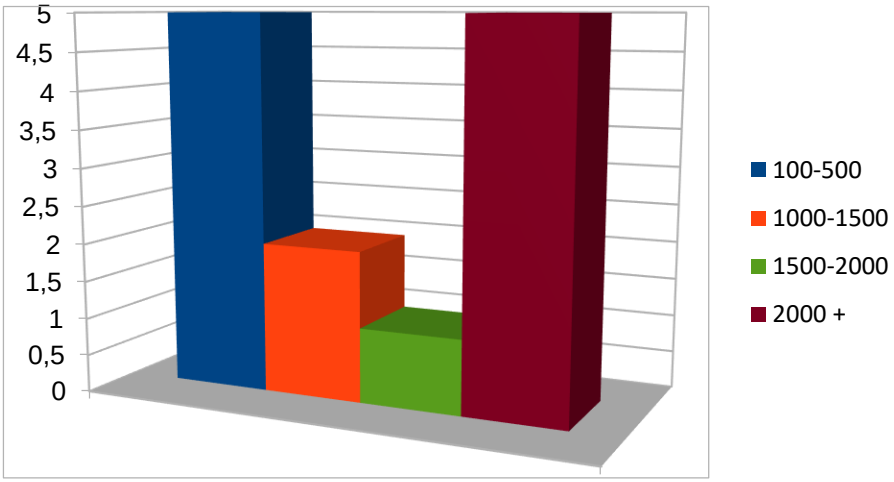
Achalandage

Cinq des organismes ayant répondu au sondage disent recevoir plus de 2000 visiteurs par année. Cinq disent recevoir entre 100 et 500 visiteurs, deux reçoivent entre 500 et 1000 visiteurs par année et un seul reçoit entre 1500 et 2000 visiteurs. Si la majorité de ces visiteurs provient de la municipalité où se trouve l'organisme et de la région, 40 % des institutions ont indiqué recevoir des visiteurs provenant d'autres régions du Québec ou d'autres provinces. Cinq organismes ont même répondu avoir reçu des visiteurs provenant d'autres pays.

Provenance des visiteurs, selon les organismes sondés



Nombre de visiteurs par année



Expositions

Huit organismes affirment présenter une exposition permanente, mais la majorité n'a pas de plan de renouvellement pour son exposition à l'heure actuelle. Six organismes affirment présenter au moins une exposition temporaire par année.

Programmation éducative

À l'heure actuelle, aucun musée sondé ne propose une offre éducative, bien que 7 aient affirmé accueillir des élèves chaque année. Ce nombre dépasse toutefois rarement 250. Un seul musée a mentionné être en train de préparer une offre éducative.

Ouverture à l'année ou saisonnière

Sur les 13 musées ayant répondu au sondage, 5 affirment être ouverts à l'année, soit plus de 40 semaines consécutives, tandis que 8 sont ouverts de façon saisonnière. La majorité ferme à l'automne et ouvre au début de la saison estivale.

Ressources humaines

La majorité des 13 musées ont des employés salariés, mais dans la majorité des cas, ce sont des employés contractuels embauchés pour la saison d'ouverture uniquement. Seulement 3 institutions ont affirmé avoir au moins 1 employé permanent. Trois musées ont répondu être gérés de façon entièrement bénévole.

Chapitre 3 – Les recommandations du RPGO

Phase 1 : Actions à court terme : consolidation du RPGO

Tel qu'avancé préalablement dans ce document, la création d'un nouveau réseau ou d'une nouvelle structure ne répondrait peut-être pas aux besoins des organismes de la région. Si certains organismes disposent déjà d'installations adéquates (ex. salle d'exposition, espaces administratifs, etc.) ou encore d'un inventaire de leurs collections, plusieurs ne disposent pas des ressources et des moyens financiers nécessaires pour maintenir et mettre en valeur leurs collections, ni pour embaucher des employés permanents qui pourraient justement prendre en charge les services administratifs ou la gestion des collections au sein de leurs institutions. Autrement dit, si la qualité de l'offre et l'intérêt patrimonial des collections sont au rendez-vous chez tous les organismes rencontrés, les forces demeurent pour l'instant inégales. Il semble donc que la consolidation du RPGO pourrait s'avérer, à court terme, un outil pour permettre la mobilisation, la coalition et le renforcement des réseaux et des structures déjà en place.

Comment mobiliser ?

1. **Élargir** le membrariat du RPGO à l'échelle régionale. À l'heure actuelle, seul le RPGO semble pouvoir agir en tant qu'organisme porteur d'un réseau régional, capable d'appuyer ses membres et de permettre le partage de ressources professionnelles selon les besoins des organismes.

2. **Développer** de nouveaux partenariats professionnels et financiers avec des partenaires régionaux et provinciaux : Tourisme Outaouais, Culture Outaouais, le MCCQ, le Musée Canadien de l'histoire, l'UQO, les MRC, les Sociétés de développement commerciales, ou toute autre structure dont les intérêts peuvent être compatibles.

Comment coaliser les institutions ?

3. **En donnant accès** à des ressources professionnelles aux institutions membres du RPGO.

4. **En instaurant une plateforme Web commune pour le milieu du patrimoine** (babillard, répertoire en ligne ou calendrier d'événement en ligne) qui permettrait de diffuser toute l'information sur ce qui se fait à l'intérieur du réseau, voire de réserver des places ou d'acheter des billets pour certains événements spéciaux. Le Réseau du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais a développé au cours des dernières années plusieurs outils, dont un portail Web qui permet de présenter des expositions virtuelles, des actualités et

un calendrier des activités patrimoniales. Le RPGO travaille également sur un tout nouveau site Web, intitulé Sur les traces du patrimoine. Explorez l'histoire de l'Outaouais, qui vise à mettre en valeur les organismes et les lieux patrimoniaux de la région par le biais d'itinéraires-découverte et de circuits thématiques. Cette nouvelle plateforme comprend également un répertoire des éléments patrimoniaux et un calendrier des activités. Le site a d'ailleurs été conçu de façon à pouvoir accueillir de nouveaux contenus et de nouvelles fonctionnalités.

Comment renforcer le réseau muséal ?

5. **Faire l'inventaire** des collections d'objets présentes sur l'ensemble du territoire de l'Outaouais. Pour le moment, très peu de collections semblent avoir été documentées, ce qui est un obstacle majeur à la pérennité des collections et par conséquent, des organismes qui en sont fiduciaires. D'une part, le RPGO pourrait entreprendre des démarches, financières ou autres, afin de mettre des ressources professionnelles à la disposition de ses membres pour la mise sur pied d'un projet d'inventaire. Le guide de documentation du Réseau Info-Muse[11] propose un système de classification pour les musées d'ethnologie, d'histoire et d'archéologie historique. Patrimoine Canadien propose lui aussi une panoplie d'outils, disponibles gratuitement en ligne[12], pour aider les organismes à gérer, documenter et cataloguer leurs collections. Il s'agit d'outils indispensables pour les employés et bénévoles responsables de ces collections, ainsi que pour les muséologues qui les assisteront durant ce long processus. D'autre part, le Réseau pourrait également soutenir ses membres dans l'adoption de politiques d'acquisition et d'aliénation. Cet outil permet d'assurer un meilleur contrôle des acquisitions et d'établir des critères précis pour l'acquisition et l'aliénation d'objets de collections. La Société des musées du Québec offre gratuitement un guide en ligne[13], à l'usage des professionnels en muséologie. L'Université du Québec en Outaouais pourrait également s'avérer un partenaire intéressant. Actuellement, le RPGO met à la disposition de ses membres un outil de catalogage en ligne développé en fonction des critères des bases de données Info-Muses et Artefacts Canada.

---

[11] SMQ [En ligne]. *Guide de documentation du Réseau Info-Muse.* http://www.musees.qc.ca/bundles/professionnel/guidesel/doccoll/fr/classificationethno/index.htm (consulté le 10 décembre 2016)

[12] Gouvernement du Canada [En ligne]. Site officiel. *Gestion des collections* http://canada.pch.gc.ca/fra/1443107654852 (consulté le 10 décembre 2016)

[13] SMQ [En ligne]. *Guides électroniques.* http://www.musees.qc.ca/fr/professionnel/publications/guides-electroniques (consulté le 10 décembre 2016)

La finalité de cette étape est d'assurer la pérennité, voire la survie du patrimoine de la région, tout en favorisant **la professionnalisation du milieu patrimonial et muséologique régional par l'instauration de bonnes pratiques en conservation et en documentation d'artefacts historiques.**

6. Mettre sur pied **une base de données commune**, accessible en ligne, à l'usage des muséologues, des archivistes ou de tout autre professionnel en patrimoine.

   Cette base de données permettrait aux chercheurs et aux muséologues de consulter les collections directement en ligne. Cette base de données servirait également aux membres du RPGO lorsque viendrait le temps d'emprunter des objets, par exemple. Bien qu'il existe plusieurs logiciels de gestion des collections muséales, dont *Mnesys* ou *Extensis,* le RPGO a développé un outil gratuit à l'usage de ses membres pour réaliser le catalogage des collections. Cet outil est en concordance avec le Réseau Info-Muse de la Société des musées québécois. Ainsi, une institution muséale peut verser les informations de ses collections dans la base de données Info-Muse et partager celles-ci avec la communauté muséale du Québec.

7. **Appuyer et soutenir des démarches visant à obtenir l'aménagement de réserves de collections** qui respecterait les normes établies en muséologie **à Gatineau et dans les MRC.**

   La ville de Gatineau explore actuellement l'idée d'aménager une réserve d'entreposage adéquate et normée pour assurer l'intégralité et la préservation de ses collections[14]. Il y aurait lieu ici de mettre en lumière la similitude des besoins entre ceux des organismes en patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais et ceux de la Ville de Gatineau, en ce qui concerne la conservation de sa collection permanente de la Ville. L'aménagement par la Ville d'une réserve qui pourrait accueillir les collections des organismes comporterait plusieurs avantages : économie de coûts, partenariat entre la Ville et le milieu culturel, maximisation des espaces, partage des connaissances, etc.

   À Montréal, la Société des musées de Montréal (SDMM) gère depuis 2003 le Centre des collections muséales de Montréal (CDCM), destiné aux musées montréalais. Ce centre est le fruit de près d'une décennie de travail de la part de la SDMM, qui est le promoteur et le gestionnaire du CDCM. Le Centre est situé dans un ancien bâtiment de l'industrie

[14] Ville de Gatineau [En ligne]. *Rapport annuel 2015 du vérificateur général*. http://www.gatineau.ca/docs/la_ville/verificateur_general/rapports_verification/rapport_2015_rapport_detaille.fr-CA.pdf p. 110 (consulté le 31 octobre 2016).

brassicole, réalisé en 1929 par l'architecte Louis-Auguste Amos. Après les travaux de reconversion, l'emménagement des premiers locataires du CDCM (musées, autres institutions, municipalité, collectionneurs privés, archives, etc.) débutait à l'été 2003, tandis que l'inauguration officielle du bâtiment se déroulait à l'automne, le 17 novembre 2003. Aujourd'hui, le CDCM loue aux organismes toute une gamme d'installations spécialisées pour la manutention et la conservation des collections dans un environnement sain et sécuritaire qui répond aux normes internationales. Il permet tant aux musées qu'à la Ville de Montréal de pallier le manque chronique d'espace dans un lieu sécurisé, où tous les objets sont identifiés et classés selon leurs institutions. Des procédures très strictes sont mises en place pour l'entretien et la prévention des moisissures et des saletés. Chaque institution a ainsi accès à une aire de nettoyage, ou « salle de quarantaine » pour les objets aux prises avec des problèmes de salubrité. Ce cas de figure, unique au Québec, s'inscrit dans une logique de rationalisation, de partage des savoirs et des ressources.

Dans le contexte particulier de l'Outaouais, le scénario idéal **amènerait la Ville de Gatineau, les MRC et le RPGO à s'unir pour développer ensemble un projet de Centre des collections muséales de l'Outaouais**. Ce centre pourrait se déployer en cinq lieux, soit un pour Gatineau et pour chaque MRC. La gestion de ces lieux pourrait se faire en partenariat entre les municipalités, le RPGO et ses membres.

Un tel projet nécessiterait des ressources financières importantes, et une équipe de professionnels chevronnés. À cet égard, le *Fond du Canada pour les espaces culturels*[15] pourrait être une avenue de financement intéressante, puisque ce type de projet pourrait être admissible (les organismes qui présentent une demande au volet construction et de rénovation doivent démontrer qu'ils sont propriétaires de l'édifice ou qu'ils possèdent un bail d'au moins 10 ans). Plusieurs musées et corporations municipales ont bénéficié de ce programme par le passé[16], qui admet tout projet de construction et de rénovation et d'achat d'équipement spécialisé lié à des projets d'infrastructure culturelle pour des activités artistiques et patrimoniales professionnelles.

---

[15] Gouvernement du Canada [En ligne]. Site officiel. *Fonds du Canada pour les espaces culturels.* http://canada.pch.gc.ca/fra/1455203896312/1455204007503 (consulté le 10 décembre 2016)

[16] Gouvernement du Canada [En ligne]. Site officiel. *Fonds du Canada pour les espaces culturels.* http://canada.pch.gc.ca/fra/1455216101051 (consulté le 10 décembre 2016)

Le RPGO pourrait faire connaître à ses membres les outils nécessaires à la bonne gestion des collections. L'Institut canadien de conservation[17] (ICC) propose un guide très complet pour la conservation et l'entreposage des collections, accessible gratuitement en ligne. Classées selon les matériaux, toutes les informations nécessaires s'y trouvent, allant de la prévention des moisissures à la gestion des parasites, en passant par le contrôle de la température et du niveau d'humidité. Le Centre de conservation du Québec[18] (CCQ) offre aussi gratuitement un guide de conservation préventive à l'intention des musées, produit en collaboration avec l'ICC et l'Université du Québec à Montréal (UQAM). L'entreposage des collections dans des environnements convenables, ainsi qu'une gestion minutieuse de celles-ci sont deux facteurs déterminants pour la consolidation du réseau régional. D'une part, parce que la majorité des organismes de la région ont identifié l'entreposage de leurs collections comme étant l'une de leurs principales préoccupations, et, d'autre part, parce qu'il en va de la survie même des artefacts. L'instauration de mesures préventives est sans doute la meilleure façon d'éviter la dégradation, voire la perte de certaines collections.

8. **Multiplier les efforts de représentation auprès du MCCQ, et se positionner en tant qu'organisme de portée régionale.** Il existe un programme du MCCQ[19] qui vise à appuyer dans l'accomplissement de leur mission et la réalisation de leur plan d'action les organismes dont les activités s'inscrivent dans l'un des secteurs d'intervention relevant de la responsabilité du Ministère, dont la muséologie et le patrimoine. La mission et le plan d'action doivent contribuer « de façon significative et durable à l'atteinte des objectifs du Ministère pour le secteur et le territoire d'intervention visés », être en mesure de garantir la qualité des services qu'ils offrent à la population ou à leurs pairs et établir des partenariats dans leur secteur ou sur leur territoire d'intervention, en plus de bénéficier de l'appui de la collectivité auprès de laquelle ils œuvrent. Actuellement, le RPGO ne répond toutefois pas à tous les critères du MCCQ. La norme énoncée[20] plus haut est en vigueur jusqu'en mars 2017.

---

[17] Gouvernement du Canada [En ligne]. Site officiel. *Notes de l'Institut canadien de conservation.* http://canada.pch.gc.ca/fra/1439925167385 (consulté le 10 décembre 2016)

[18] Centre de conservation du Québec [En ligne]. Site officiel. http://www.ccq.gouv.qc.ca/index.php?id=5 (consulté le 10 décembre 2016)

[19] MCCQ [En ligne]. Site officiel. *Programmes et services pour les organismes de regroupement.* https://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=1309 (consulté le 10 décembre 2016)

[20] IDEM

Phase 2 : Actions à moyen terme

Objectifs principaux : Optimiser l'utilisation des espaces déjà existants et instaurer une culture de collaboration et de cohésion entre les membres du RPGO.

Soulignons ici que plusieurs réseaux muséaux régionaux existent déjà à travers le Québec. Ceux-ci sont généralement nés des mêmes besoins et des mêmes préoccupations que celles recensées en Outaouais.

Quelques réseaux muséaux régionaux existants :

- Réseau muséal du Bas-Saint-Laurent
- Réseau muséal et patrimonial du Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue
- MontMusée : Le réseau des musées de la Montérégie
- Collectif muséal et patrimonial du Kamouraska

Ces réseaux permettent une mise en commun des ressources et des savoirs, tout en donnant une meilleure visibilité à l'ensemble des organismes en patrimoine et en muséologie. La plupart d'entre eux sont composés de musées locaux, de centres d'archives, de centres d'interprétation et de centre d'exposition. Leurs partenaires sont généralement locaux, soit les Conseils de la culture, les municipalités ou encore les CLD. Certains sont également financés par le MCCQ et Patrimoine canadien.

Dans l'éventualité où le RPGO occuperait ce rôle dans l'Outaouais, il serait souhaitable que le réseau puisse :

1. Favoriser les projets collaboratifs et rassembleurs entre les membres. Exemples :
    a) Développer d'autre « happening » culturel/muséal comme les Rencontres du patrimoine
    b) Projet d'exposition commune Favoriser le prêt d'objet entre institutions et la circulation d'expositions itinérantes au sein de membres.

2. Maximiser les forces – mettre les ressources en commun et mettre à profit les outils existants.

3. Renforcer l'accès à des ressources professionnelles en muséologie et en patrimoine.

4. Renforcer l’accès à du soutien professionnel pour les membres.

5. Donner accès à des ressources techniques, logistiques et matérielles pour la circulation et l’entreposage des objets et des expositions.

6. Consolider les partenariats déjà en place avec la Ville de Gatineau, les MRC, Tourisme Outaouais, Culture Outaouais, Vision Centre-Ville, l’UQO et tout autre partenaire régional et provincial pertinent.

7. Procéder à une série de consultations publiques à travers la région concernant un projet d’infrastructure muséale, dans le but de recueillir les attentes et les besoins des citoyens.

8. Identifier des partenaires financiers pour la production d’une étude de faisabilité.

9. Produire une étude de faisabilité pour une infrastructure muséale en Outaouais, dans lequel la forme, la structure de gouvernance, les partenaires et les bailleurs de fonds seraient identifiés.

Phase 3 : Actions à long terme

Objectif principal : création d'une infrastructure muséale reconnue et soutenue par le MCCQ en Outaouais.

Cette dernière étape viserait à concrétiser la mise sur pied d'une infrastructure muséale régionale, reconnue et soutenue par le MCCQ, et s'appuyant sur le réseau régional, consolidé et au cours des phases précédentes. Bien qu'il soit trop tôt pour déterminer la forme et la structure de gouvernance de cette infrastructure, il est à tout le moins possible d'envisager les actions suivantes :

1. Utiliser le réseau mit en place par le RPGO comme levier pour appuyer l'idée d'une l'infrastructure muséale.

2. Entreprendre des démarches conjointes avec la Ville de Gatineau, les MRC et le MCCQ pour la création d'une infrastructure muséale, conformément à l'étude de faisabilité.

3. Consolider les partenariats financiers déjà en place et en trouver de nouveaux, possiblement au privé.

4. Entreprendre des démarches de financement, avec l'appui des partenaires régionaux.

5. Construction, aménagement et inauguration du nouveau musée.

Conclusion

Les démarches entreprises par le RPGO depuis 2015 ont permis de clarifier la situation muséale et patrimoniale en Outaouais. En misant sur la concertation et l'écoute, le RPGO a pu recueillir les préoccupations et les aspirations des organismes de la région, tout en faisant connaître sa mission. La rencontre de novembre 2016 a aussi permis de franchir une étape importante, celle de permettre à certains organismes de la région de se rencontrer et de faire connaissance, parfois pour la première fois. Par conséquent, la toute première étape devant mener à une infrastructure muséale régionale devrait être le renforcement des communications pour que les organismes puissent prendre connaissance des événements, des expositions et des initiatives se déroulant sur le territoire de l'Outaouais. Autrement dit, il y aurait lieu de centraliser les communications sur une seule plateforme, rôle que pourra remplir le RPGO en élargissant son membrariat à l'ensemble de la région. Les démarches entreprises jusqu'à maintenant ont aussi permis de souligner les forces, les faiblesses et les menaces des organismes en patrimoine et en muséologie de la région.

Les forces :

- Engagement exceptionnel des bénévoles
- Richesse des collections
- Dynamisme des institutions
- Appui des agentes culturelles et du RPGO en tant qu'agent de réseautage
- Bonne collaboration à l'intérieur des réseaux locaux
- Création d'un nouveau réseau régional et patrimonial régional (RPGO)

Les faiblesses :

- Équipes majoritairement bénévoles
- Manque de relève
- Manque de ressources professionnelles rémunérées
- Seulement deux organismes dans la région sont reconnus soutenus financièrement par le MCCQ
- Absence quasi généralisée de financement récurrent
- Beaucoup de collections n'ont pas fait l'objet d'inventaire
- Manque d'espace d'entreposage dans des conditions normées

Les menaces :

- Risque d'épuisement au sein des équipes de bénévoles
- Risque de fermeture de certains organismes, faute de relève
- À court terme, certaines MRC pourraient se retrouver avec moins d'organismes en patrimoine et en muséologie qu'il y en a à l'heure actuelle
- Risque de perte d'objets, voire de collections, dû à l'absence d'inventaire et d'espaces d'entreposage normé.

La réalisation d'une infrastructure muséale régionale peut répondre à plusieurs de ces préoccupations, telle qu'énoncée dans les recommandations, mais elle doit être le fruit d'un travail concerté, réalisé collectivement. Ce projet devrait aussi vraisemblablement être porté par un organisme rassembleur qui respecte l'autonomie des organismes et l'identité des territoires desservis, de sorte qu'il soit nourri par les organismes de la région et par l'ensemble des patrimoines locaux.

Le projet qui est proposé dans le présent document est donc un travail de collaboration entre les parties, de mise en commun des ressources matérielles, professionnelles et humaines, de partage des savoirs et ultimement, d'échange et de dialogue. L'exemple des autres réseaux muséaux du Québec pourra certainement servir d'exemple.

Annexe I — Présentation du RPGO

Créé en 2009 sous le nom de Réseau du patrimoine gatinois (RPG), le RPGO est un organisme à but non lucratif qui regroupe aujourd'hui dix organismes œuvrant dans le domaine de la muséologie, des archives, de la généalogie et de la mise en valeur du patrimoine.

L'existence du RPGO répond entre autres au désir des organismes en patrimoine de décloisonner leur pratique de manière à unir les acteurs dans leurs objectifs communs. Il se veut aussi une solution partielle au problème chronique de sous financement des organismes en patrimoine en Outaouais et à Gatineau. Depuis ses débuts, le RPGO multiplie les efforts pour diversifier ses revenus et rechercher du financement pour réaliser des projets spécifiques, en collaboration avec ses membres et d'autres intervenants régionaux. Le RPGO se présente ainsi comme un vecteur d'excellence dans la promotion, la protection et la préservation durables du patrimoine de Gatineau et de l'Outaouais, auquel les communautés s'identifient et envers lequel elles s'engagent pour construire leur présent et préparer leur avenir.

En tant qu'organisation apprenante, la mission du RPGO est d'appuyer ses membres dans :

- La réalisation efficiente et efficace de leur mission
- La facilitation des échanges et des collaborations
- L'identification et le partage des meilleures pratiques
- La coordination de l'effort de concertation
- La représentation auprès de différentes instances
- La promotion, la préservation et le rayonnement du patrimoine

Les membres actuels du RPGO sont :

- L'Association du patrimoine d'Aylmer
- Le Centre régional d'archives de l'Outaouais
- La Corporation du Musée des incendies de Gatineau
- Le Musée de l'auberge Symmes
- Le Musée des sports de Gatineau
- Patrimoine et Chutes de Plaisance
- La Société de généalogie de l'Outaouais
- La Société d'histoire de Buckingham
- La Société d'histoire de l'Outaouais
- La Société Pièce sur pièce

Annexe II — Préoccupations soulevées lors des rencontres, été 2016

- **Besoins :**
    - Conservation
    - Financement
    - Mise en valeur
    - Développement régional : il y a une crainte liée à l'affaiblissement des organismes situés dans les MRC. Comment l'infrastructure muséale favoriserait-elle la création d'emploi dans les MRC ?
    - Formation de la relève
    - Tourisme : difficulté d'attirer les touristes dans les MRC éloignées. Toutes les MRC ont des offres distinctives. Le respect de l'identité de chacune est primordial
    - Publicité
    - Expertise en muséologie, en administration et en gestion
    - Communication (ex. plan de communication, ressource professionnelle en communication)
    - Espace d'entreposage
    - Espace de travail pour intervenir sur les collections
    - Transport des collections

- Doutes et questionnements au sujet de la création d'une nouvelle entité muséale : un bâtiment déjà existant ne répondrait peut-être pas aux critères ni aux besoins

- Le projet doit trouver du financement sans amputer les organismes déjà existants

- Les aires patrimoniales doivent être protégées

- Une volonté gouvernementale est essentielle à l'aboutissement du projet

- Le musée régional n'a pas besoin d'être central, mais il faut un endroit pour prendre les décisions

- Besoin d'expertise permanente pour le conseil, le support, mais aussi l'équipement

- Chaque organisme doit garder son identité propre

- Une nouvelle infrastructure muséale ne doit pas supplanter les organismes déjà existants
- L'infrastructure muséale devrait aussi pouvoir parler au nom des plus petits organismes auprès de différentes instances
- Ouverture face à l'idée de partage de ressources ou de partage d'expertise
- Il faut trouver le lien qui unit l'Outaouais
- Il faut s'assurer que le concept ne propose pas un thème particulier qui n'a pas de liens avec l'histoire des MRC (ex. Philemon Wright, Guy Sanche, etc.)
- Ouverture au prêt d'artefacts si dans un espace sécurisé (Ex. exposition temporaire)
- Nécessité de démontrer en quoi un musée régional aurait des retombées dans les communautés
- Crainte que des collections se perdent en l'absence d'expertise en muséologie. Sentiment d'urgence face à la préservation du patrimoine
- Crainte qu'il y ait une concurrence entre les acteurs mêmes du patrimoine
- L'adhésion au projet doit apporter des résultats concrets pour les organismes membres

Annexes III — Autres priorités

- Nécessité de positionner cette nouvelle infrastructure muséale régionale dans une perspective nationale

- Envisager de faire l'inventaire du patrimoine de l'Outaouais, ainsi que l'inventaire des ressources disponibles et des besoins à combler. Commencer par établir des modèles de conservation plutôt que des modèles de musées

- La nouvelle infrastructure muséale doit avoir de l'envergure, faire place à l'innovation et à la relève

- Nécessité de coordonner le projet avec l'ensemble des « couches » impliquées (couches municipales, MRC, provinciale, fédérale…)

- Nécessité de travailler en complémentarité avec les autres initiatives en patrimoine déjà en cours (projet entourant le Ruisseau de la brasserie en vue de devenir un axe culturel ; E.B. Eddy et d'autres segments du projet Zibi sont également dédiés au développement culturel.)

- Inclure Vision centre-ville, Zibi, UQO, Tourisme Outaouais et Culture Outaouais dans le processus de mise sur pied de l'infrastructure

- Nécessité d'une infrastructure inclusive et décentralisée qui renforce le réseau déjà existant et les organismes présents sur l'ensemble du territoire

- S'inspirer du Centre régional des archives de l'Outaouais (CRAO) (reconnu comme centre d'archives agréé)

- Proposer un plus grand accès virtuel aux archives en toute facilité

- L'infrastructure devrait devenir un point de convergence pour toute initiative entourant le patrimoine ou la muséologie dans la région. Ex. Les Rencontres du patrimoine

- L'infrastructure doit permettre en tout temps le partage des ressources, des objets de collections et des expositions itinérantes

- Entrevoir le projet d’une infrastructure muséale régionale sous l’angle d’une ressource-conseil
- Développer des partenariats avec la SMQ, le RCIP et les milieux universitaires
- Trouver des façons de générer des revenus autonomes
- Favoriser le partage des ressources professionnelles en contexte régional par l’embauche d’étudiants pour l’été. S’arrimer aux autres projets de circuits touristiques régionaux

Annexe IV — Rencontre du 2 novembre 2016

Suite aux interventions d'Andréanne Blais et de Frédéric Marchand, les participants ont été invités à se réunir en sous-groupes répartis sur trois tables d'environ 8 à 10 personnes pour prendre part à deux ateliers d'idéations collectives. À la lumière de ce qui a été dit durant les allocutions, les participants étaient appelés à réfléchir sur les deux questions suivantes :

1. Comment les organismes en patrimoine et en muséologie pourraient-ils optimiser leurs collaborations et mutualiser leurs offres ?

2. Quelles seraient les priorités en termes de collaboration : prêt d'objets, expositions itinérantes, projets conjoints, visibilité, etc. ?

D'une durée d'environ 20 minutes chacun, les 2 ateliers ont permis de dégager plusieurs idées intéressantes. Ce qui suit est une synthèse des idées qui ont été présentées.

Question 1

- Faire connaître le RPGO sur le territoire, aller à la rencontre des organismes de la région
- Offrir des formations partout en Outaouais
- Créer des antennes du RPGO sur chacun des territoires
- Le RPGO devrait centraliser les communications, faire connaître les initiatives des organismes, être le répondant qui met en relation les acteurs qui travaillent sur des projets
- Développer des projets et des événements mobilisateurs, collaboratifs :
    - Sentiment d'appartenance au projet
    - Dois avoir un résultat concret (ex. collecte de fonds commune)
    - Développer d'autre « happening » culturel/muséal comme les Rencontres du patrimoine
    - S'assurer d'une complicité des médias locaux lors des événements
- Maximiser nos forces – mettre les ressources en commun, mettre à profit les outils existants
- Projets itinérants, exposition physique itinérante
- Créer un guide régional de programmation éducative
- Réunir les bénévoles et les professionnels
- Être entreprenant, créer nos propres opportunités
- Utilisation des nouvelles technologies (ex. expositions virtuelles avec contributions de chacun)

- Inventaire des artefacts pour faire connaître les collections des uns et des autres
- Utiliser les musées fédéraux comme ressource d'accompagnement
- Mobiliser sur des petites actions immédiates
- Donner accès gratuitement aux musées aux membres du C.A. des organismes de la région

Question 2 (Priorités)

1. Répertorier les collections :
    - Projet commun d'inventaire des collections
    - Regrouper les collections
    - Mise en valeur des collections

2. Professionnalisation du milieu :
    - Faire l'inventaire de ressources et des besoins des organismes de la région
    - Assurer des ressources humaines permanentes dans les organismes
    - Création d'une chaire de recherche en patrimoine de l'Outaouais à l'UQO

3. Projets communs :
    - Commencer par des petits projets
    - Développer l'offre des musées qui seront sur les Chemins d'eau
    - Inclure des partenaires hors du réseau du patrimoine dans les projets (Ex. Centres d'artistes)
    - Développer un projet ayant une trame mobilisatrice (Ex. Immigration)
    - Diversifier les projets pour que tous y trouvent leur compte
    - Créer des expositions thématiques (quelques objets par institutions)

4. Mentorat/accompagnement :
    - Accompagner les organismes avec moins d'expérience et d'expertise
    - Réseauter de manière organique — Se connaître et se faire confiance
    - Garantir une visibilité aux organismes, publicité
    - Sensibilisation, éducation

5. Communications et représentation :

   - Leadership assumé par le RPGO : stratégies politiques, représenter les musées auprès de Tourisme Outaouais
   - Toucher les citoyens : – Groupes de pression – Promoteurs — Consommateurs – Milieu scolaire-Bénévoles — Identité
   - Adapter les communications à l'élargissement du membrariat